



Retour sur la Journée Une PAC en direct télévisé

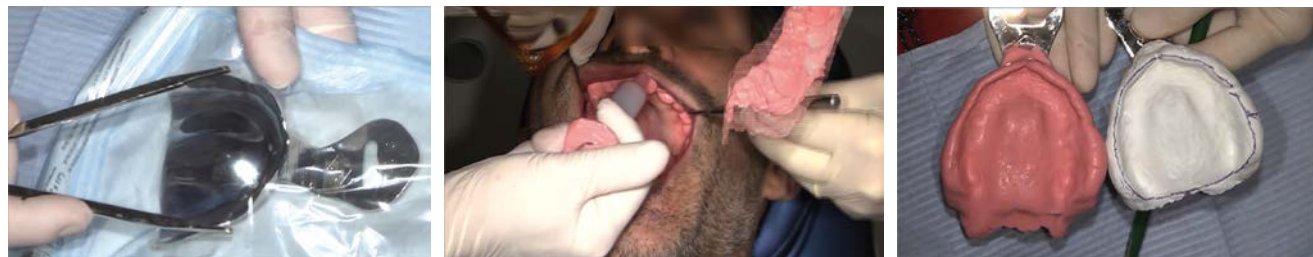
Il était courageux et très ambitieux de la part de la SOP d'avoir choisi pour thème de sa traditionnelle journée télévisée de janvier la réalisation d'une prothèse complète amovible bimaxillaire réalisée selon le consensus de Mac Gill. Courageux car certains auraient pu penser que l'apport des techniques implantaires avait rendu la prothèse complète obsolète. Mais malgré

ce handicap, la profession a bien compris l'importance fondamentale d'un traitement bien mené et a largement répondu présent à cette proposition. Ambitieux car le domaine est extrêmement vaste et une journée n'a pas suffi à épuiser le sujet. Ni à épuiser les participants et encore moins les conférenciers passionnés par ce domaine. En l'occurrence, la SOP avait fait appel à deux des

quelques praticiens français à encore posséder la maîtrise de ces techniques : **Marcel Begin** et **Jean-Paul Louis**, et à une prothésiste, **Sophie Nithart**. Une sorte de conservatoire d'un art de l'équilibre qui, bien qu'assis sur des données scientifiques, ne peut transmettre les subtilités de son savoir-faire que par la démonstration commentée. Télévisée et en direct.

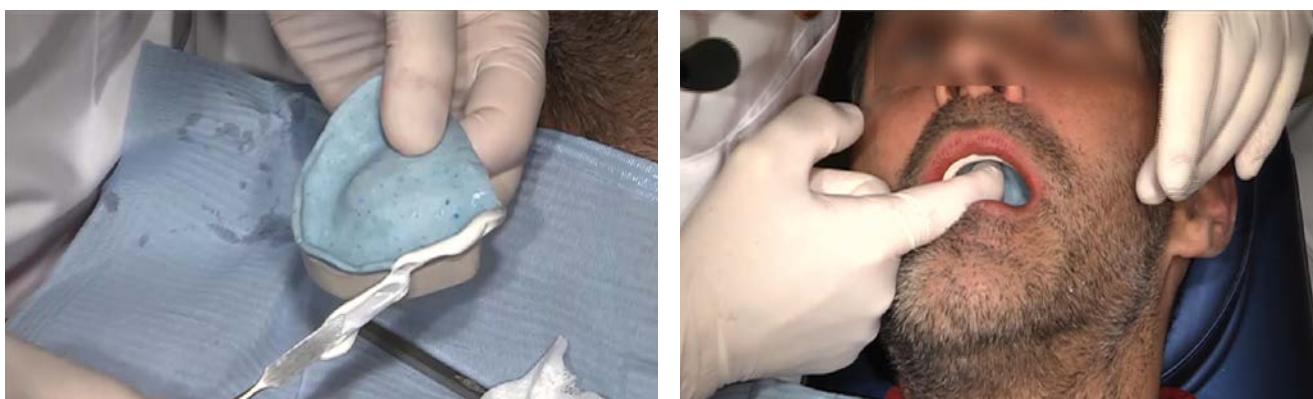
Joël Dubreuil

Abstract de l'intervention de Marcel Begin - Empreintes primaires

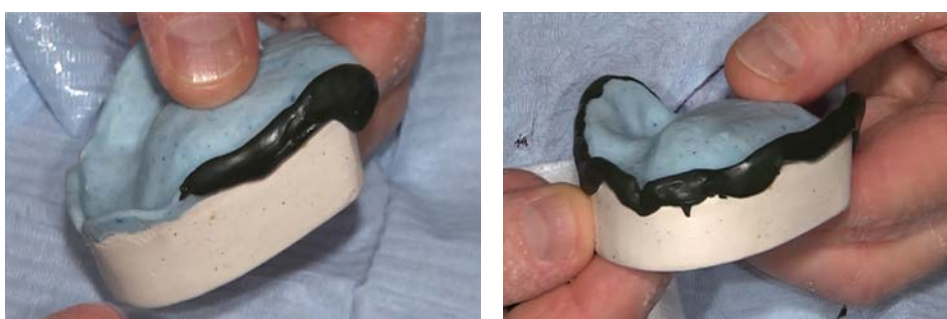


Toutes les étapes qui vont du choix du porte-empreinte du commerce (CERPAC) à la prise comparative d'empreintes primaires au plâtre et aux alginates permettent de mettre en évidence les conditions qui assurent l'obtention d'empreintes primaires fidèles avec l'un et l'autre de ces matériaux.

Abstract de l'intervention de Marcel Begin - Empreintes secondaires



Le porte-empreinte confectionné par Sophie Nithart fait l'objet, secteur par secteur, d'un contrôle avec un silicone à prise rapide des éventuelles sur-extensions. Ici la zone para-tubérositaire.



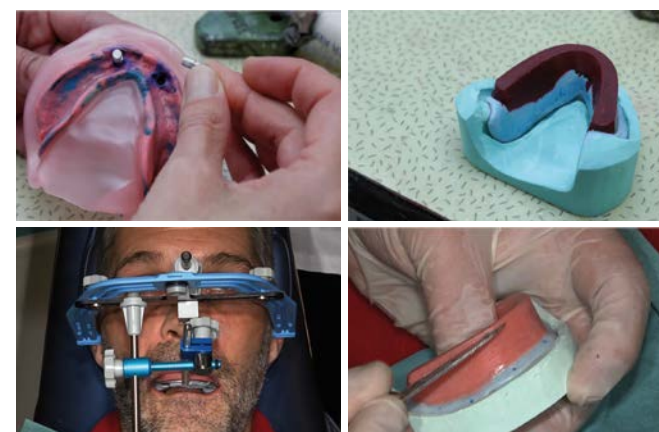
Le déplacement à gauche et droite de la mandibule et de son apophyse coronoïde modèle ensuite la pâte thermoplastique lors de la phase de remarginage qui réalise le joint para tubérositaire. Un aspect mat de la surface signe le contact effectif avec les organes paraprothétiques.

Suite - Empreintes secondaires



La limite d'extension postérieure de l'appareil est fonction de la physiologie du voile du palais. La zone dépressible est ici appréciée dans son extension et sa dépressibilité à l'aide d'un brunissoir à amalgame. La stabilité du porte-empreinte individuel est obtenue par différents tests. Ici, test puis retouche de la surextension dans la niche rétro mylo-hoïdienne.

Abstract de l'intervention de Jean-Paul Louis - Mise en articulateur



Laboratoire : Sophie Nithart.

Sophie Nithart coffre les empreintes secondaires et, à la mandibule, repositionne les analogues de laboratoire. Le premier temps du montage des modèles sur articulateur ne nécessite pas de régler le bourrelet d'occlusion. Il consiste dans le transfert à l'aide de l'arc facial du modèle maxillaire selon trois points pris sur le massif facial.



Ghislaine Guilloux, omnipraticienne à Paris (75), participante de la journée

« Ce type de formation vaut tous les ouvrages qui traitent du sujet ! J'ai ainsi pu réinterroger mes connaissances en matière de prothèse totale. Évidemment, la possibilité de visualiser en direct la réalisation d'une PAC confrère à cette journée une dimension didactique et très précise. De nombreuses astuces nous ont été délivrées, notamment optimiser le temps de réglage de l'appareil. À l'aune de cette Journée, je pense pouvoir améliorer la prise du joint périphérique et vélo-palatin.

Je viens presque à toutes les Journées de la SOP et c'est, jusqu'alors, la meilleure à laquelle j'ai assisté. »



Catherine Desforges, omnipraticienne à Limoges (87), participante de la journée

« L'idée d'un patient - très coopératif - soigné en direct est sans conteste la plus-value de cette Journée. Les conseils et astuces ont été délivrés pour une application dès le lendemain au cabinet dentaire. Cette formation avait vocation à faciliter notre travail au quotidien, et c'est réussi. Je vais pouvoir ajuster mes gestes lors des fixations de la prothèse mandibulaire par rapport aux trigones et améliorer l'enregistrement de l'occlusion et des relations intermaxillaires. L'intervention

de Sophie Nitart était très intéressante. »

Suite - Mise en articulateur



Il est objectivé qu'avec les bourrelets d'occlusion issus du laboratoire la dimension verticale est surévaluée. La DVO est obtenue par réglage du bourrelet maxillaire par rapport aux repères classiques, puis du bourrelet mandibulaire. Un test phonétique confirme l'évaluation esthétique. Des crans bien nets doivent permettre un repositionnement exact.

Abstract de l'intervention de Jean-Paul Louis - Insertion des prothèses



Avec les prothèses terminées et pour l'équilibrage, le laboratoire retourne des modèles de remontage en plâtre et silicone sur lesquels le praticien contrôle que les dents sont montées dans l'aire de Pound.

Après essayage des prothèses séparément le patient est guidé dans sa position de relation centrée. Stabilité et rétention sont contrôlées. Avec les Locator, la fixation à la résine des boîtiers des attachements se fait en technique directe.

RETROUVEZ
L'INTÉGRALITÉ
DE LA
JOURNÉE
SUR
www.sop.asso.fr



ADHÉREZ À LA SOP
ET ACCÉDEZ AU REPLAY
DE CETTE JOURNÉE
ET À + DE 100
REPLAYS DE
NOS JOURNÉES
ACCESSIBLES EN LIGNE



Les points clé de la conférence de Marcel Begin

Les empreintes primaires

- L'ensemble des éléments anatomiques en relation avec la future prothèse doivent être enregistrés.
- Les bords de l'empreinte doivent être arrondis et réguliers.
- Le porte-empreinte doit être centré.
- Le plâtre doit présenter un état de surface lisse.
- Le métal du porte-empreinte ne doit pas apparaître.

Les empreintes secondaires

- En bouche, la stabilité et la rétention doivent être effectives.
- Les bords doivent être lisses et arrondis.
- Les transferts des attachements Locator® sont emportés dans l'empreinte anatomo-fonctionnelle prise par un PEI.



Les points clé de la conférence de Jean-Paul Louis

Mise en articulateur

- Esthétique et phonétique satisfaisants.
- Mouvements de fermetures reproductibles.
- En fermeture, une pression égale à droite et à gauche.

Pose des prothèses

- La précision de la position d'intercuspidation maximum est plus importante que la position elle-même.



Les points clé de la conférence de Sophie Nithart

Après réglage, les maquettes d'occlusion doivent:

- représenter les ébauches des futures prothèses ;
- permettre de transmettre au prothésiste les informations sur le positionnement des dents afin de rétablir au mieux la totalité de leurs fonctions.